

La scène ne nous est que trop familière : deux sœurs pleurent un frère décédé et tous les amis sont là pour le pleurer avec elles. Tout est fait selon les coutumes locales qui entourent le décès d'un proche : pleureuses, lamentations, etc. La mort de quelqu'un de proche est toujours une épreuve pour celles et ceux qui vont devoir reprendre la route de la vie sans lui, sans cette présence vitale. La mort sera toujours un moment difficile, sans doute pour celui qui est atteint, mais aussi pour ceux qui restent. Et les points d'interrogation ne manquent pas sur cette vie éternelle à laquelle nous chrétiens, nous croyons. Nous sommes des humains et toute séparation est une épreuve profonde. Elle remet en cause tant de choses.

Mais il est peut-être temps aujourd'hui de réentendre la parole de Jésus : **« Je suis la résurrection et la vie »** Voilà ce qui est au cœur de notre vie de foi. Le Christ va nous montrer dans quelques jours qu'il accepte de traverser la mort pour découvrir la vie et nous faire découvrir ce chemin à nous aussi. Bien sûr, ce moment mystérieux de la mort nous interroge et peut nous faire peur. Lui-même, sur la croix n'a-t'il pas crié vers son Père : *« Si ce calice peut passer loin de moi... »* Jusque dans la mort, Christ est vraiment homme. Il ne fait pas semblant. La mort est un moment douloureux pour lui comme pour nous. Au moment où nous faisons tout pour cacher la mort, pour l'adoucir, nous pouvons contempler le Christ en croix. Je pense que ce qui le soutient, c'est la communion profonde avec son Père.

Dans cet événement autour de la mort de Lazare, il y a d'abord le Christ, homme parmi les hommes qui est pris par l'émotion. Lazare était son ami et ses deux sœurs étaient très proches. Christ est homme à part entière et le décès d'un proche le marque au même titre que nous. C'est un exemple qui nous est donné. Il nous dit : *« Prenez part à la souffrance des autres, proches ou lointains. Votre présence peut être apaisante et réconfortante. Elle peut faire Vivre dans tous les sens du mot. »* Je pense souvent à celles et ceux qui sont tués par la guerre. Nous voyons cela à la TV. Mais ce sont des hommes, des femmes, des enfants et ils sont massacrés souvent pour une cause qui les dépasse. Comment moi, chrétien, je peux penser à eux, je peux porter dans la prière et la fraternité ces familles défaits par la mort d'un époux, d'un enfant, d'un père ou une mère.

Le Christ ne survole pas nos vies d'hommes ; Il est pleinement dedans. Et ce moment important pour chacun de nous est rempli de sa présence. Le Christ fait lever sur nous des temps nouveaux. Il nous ouvre des chemins de vie. Il est tellement proche. Dans un monde où la lumière s'éteint si souvent, il est lumière qui éclaire nos actions. C'est ainsi qu'il nous tire de nos tombeaux, comme il a tiré Lazare. Dans toutes nos épreuves, il est là et nous redit : *« Je suis la résurrection et la vie »*. Il n'y pas de cause désespérée puisqu'il est avec nous. Nos contemporains n'attendent-ils pas de nous ce témoignage de la Foi. Foi dans la Vie, foi dans la Résurrection, Foi dans ce Christ crucifié et ressuscité, Foi dans l'homme racheté et sauvé. Nous portons en nous cette espérance déjà réalisée : Christ est Ressuscité et il nous entraîne dans sa résurrection.

Frères et sœurs, sachons que toutes nos actions peuvent être signe de la Résurrection du Christ. Notre témoignage se fait témoignage de Vie. Transformons nos vies pour qu'elles deviennent hymne à la Vie avec un grand V. Cela ne supprimera pas nos épreuves, nos faiblesses, notre propre mort, mais donnera à tous nos gestes un goût d'éternité pour nous et pour les hommes et les femmes nos frères et sœurs. Chrétiens, nous sommes sensibles à toutes les détresses humaines. Et nous n'avons pas peur de pleurer avec ceux qui pleurent. Mais nous portons aussi un trésor de vie et d'espérance que nous donne notre Maître et Seigneur Jésus-Christ.

Avec vous tous je voudrais reprendre ce chant que nous connaissons bien :

« Source d'espérance, fais jaillir la vie ! Dieu qui nous devance, fais lever l'Esprit ! Jeunesse au cœur du monde, Dieu, notre Avenir ! Tendresse au cœur du monde, Dieu notre avenir ! »

Oui, Dieu est notre Avenir : Il est Résurrection et Vie ! AMEN !

Louis Raymond msc